

14 Sports

Football/Argentine/Mascherano

Le Mondial-2018, " dernière chance " de la génération Messi

AFP
Buenos Aires/Argentine

L'ARGENTINE abordera le Mondial-2018 avec une motivation particulière: "c'est la dernière grande opportunité pour cette génération de gagner quelque chose", a assuré dans un entretien à TyC Sports Javier Mascherano, fidèle lieutenant de Lionel Messi. Lors de la prochaine Coupe du monde, Mascherano aura 34 ans, Messi 31, Angel Di Maria, Sergio Aguero et Gonzalo Higuain 30. En Coupe du monde, la génération Messi a atteint deux fois les quarts de finale (2006 et 2010) et perdu en finale en 2014.

Elle a également perdu quatre finales de Copa América (2004, 2007, 2015 et 2016). Les seuls titres glanés sont la médaille d'or au JO en 2004 et 2008. Interrogé sur les rivaux à éviter en phase de poule, Mascherano a cité "l'Espagne, pour leur façon de jouer, qui nous met en difficulté. C'est difficile de leur prendre le ballon". L'Argentine disputera samedi à Moscou son premier match amical de préparation pour le Mondial, contre la Russie, avant d'affronter le Nigeria mardi à Krasnodar. Avec 139 sélections au compteur, Mascherano a d'ores et déjà annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière internationale après la Coupe du monde. Si l'Argentine ne s'était pas



Photo : D.R

Au Mondial 2018 en Russie, Javier Mascherano et Lionel Messi vont jouer leur dernière carte avec l'Argentine.

qualifiée pour le Mondial, il aurait jeté l'éponge dès l'automne. "Beaucoup de joueurs présents depuis longtemps auraient arrêté, assure-t-il. Et

aussi l'encadrement, je ne sais pas ce que serait devenu Sampaoli". L'instabilité au poste de sélectionneur a, selon lui, été un inconvénient dans la campagne de qualification pour le Mondial (L'Argentine s'est qualifiée in extremis). "Avoir trois entraîneurs en peu de temps (Gerardo Martino, Edgardo Bauza et Sampaoli), chacun avec une idée de jeu différente..." Formé à River Plate, passé par Corinthians et Liverpool, le joueur du FC Barcelone pourrait être tenté par une dernière expérience en club. "Je ne sais pas encore, je n'y ai pas réfléchi. Tout va si vite. Je ne veux pas être prisonnier des mots. Je choisirai ce qui me rendra heureux".

Qualifications Mondial-2018/Côte d'Ivoire

Wilmots espère que tout le monde " sera à 200% " pour gagner

AFP
Abidjan/Côte d'Ivoire

LE sélectionneur belge de la Côte d'Ivoire Marc Wilmots s'affirme "serein" avant la "finale" des éliminatoires pour la Coupe du monde 2018 contre le Maroc, samedi à Abidjan. Le Belge, qui a appelé les Ivoiriens à se rendre au stade, espère que tout le monde va se donner "à 200%" pour gagner ce match face au Maroc d'Hervé Renard, ancien sélectionneur des Éléphants, qui compte un point d'avance et peut, lui, se contenter d'un nul. **Question : Dans quel état d'esprit, la Côte d'Ivoire aborde-t-elle ce match face au Maroc ?**

Réponse : « On a besoin d'une équipe qui va aller au combat et que tout le monde soit apte à jouer 90 minutes à 200%, à donner tout pour son pays et sa nation. J'en appelle aux Ivoiriens pour qu'ils viennent au stade encourager leur équipe pour passer et aller à la Coupe du monde. Chez nous, on appelle ça un 12e homme, ça s'appelle le public. (...) Maintenant, il n'y a plus d'avenir (à discuter), il n'y a plus rien. Il y a un match, il y a une finale à gagner. Ça c'est l'objectif. Mais en tout cas, la motivation est à 200%. On fait tout pour que la Côte d'Ivoire soit présente (au Mondial 2018). Ça va se disputer au mental. Mon équipe doit être patiente. (...) Moi, je suis très serein, car je sais ce que je dois faire. Et les



Photo : D.R

Marc Wilmots espère le maximum des Éléphants de Côte d'Ivoire face au Maroc.

joueurs aussi. (...) Ce que je veux, c'est que les joueurs soient lessivés à la fin. Le peuple ivoirien veut voir une équipe combative. Moi, c'est la même chose. Quand

je sais que quelqu'un n'a pas donné le maximum, je suis malade et je règle ça après si je peux, mais là on n'a plus à régler après... C'est maintenant ! » **Quelles sont les forces et faiblesses du Maroc ?** « D'abord les points forts. Cette équipe, à part un changement -- Belhanda qui était suspendu -- a joué les cinq derniers matches avec la même ossature, la même défense, le même milieu de terrain. C'est une équipe qui a donc des automatismes. Il y a une reconversion qui est très rapide, vers l'arrière surtout (meilleure défense des qualifications, 0 but encaissé). Ils ont évidemment des joueurs de qualité technique, et un milieu de terrain complémentaire avec Belhanda, Boussoufa et El Ahmadi. (...)

Mais, ils ont une équipe qui est assez vieille et qui joue sa dernière carte. » **En face, il y Hervé Renard, l'ancien sélectionneur des Éléphants, qui connaît très bien les joueurs ivoiriens. Cela vous fait-il peur? Avez-vous la pression ?** « Je n'ai jamais vu un entraîneur marquer un but! La peur chez nous, elle n'existe pas. On est à la maison. (...) On va avoir le public avec nous. Il y aura 30-35.000 personnes. C'est formidable. (...) La pression est sur les deux (équipes) puisque les deux peuvent se qualifier. Et le Maroc, ça fait un peu de temps qu'ils ne sont pas allés en Coupe du monde. Les critiques me laissent assez froids. On va avoir une Côte d'Ivoire ambitieuse. »

Boxe/Lourds/WBC

Wilder envoie un message à Joshua

AFP
New York/États-Unis

L'AMÉRICAIN Deontay Wilder, champion WBC des lourds, n'a pas traîné face au Canadien Bermane Stiverne, samedi à New York, et a aussitôt donné rendez-vous à l'autre phénomène de la catégorie-reine, le Britannique Anthony Joshua. Wilder a lavé l'affront: en janvier 2015, pour leur premier duel avec la ceinture WBC en jeu, Stiverne avait résisté pendant douze reprises face à Wilder, avant de s'incliner largement aux points. Le Canadien d'origine haïtienne était devenu le pre-

mier, et reste le seul, à avoir réussi un tel exploit. Pour leurs retrouvailles -- un peu improvisées, puisque Wilder devait initialement affronter le Cubain Luis Ortiz qui a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif --, le scénario du premier combat, comme l'avait annoncé l'Américain, ne s'est pas reproduit, loin de là. Survolté, il a envoyé rapidement Stiverne au tapis. Le Canadien qui n'était plus monté sur un ring depuis presque deux ans, s'est relevé, mais son adversaire ne l'a pas laissé reprendre son souffle et l'a envoyé une seconde fois au tapis. Stiverne, mal en point, a repris place face à Wilder qui l'a séché une troisième et

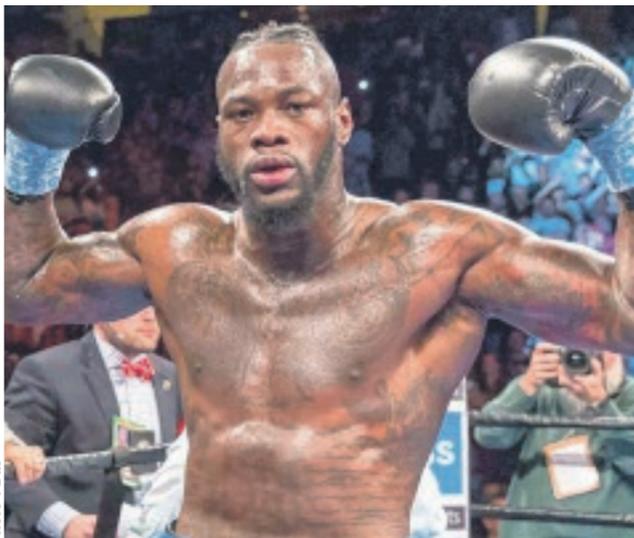


Photo : D.R

Deontay Wilder se tourne désormais vers le défi Anthony Joshua.

dernière fois à deux secondes de la fin du premier round. A peine décoiffé par ses trois minutes d'efforts, l'Américain s'est aussitôt lancé dans une tirade contre ses rivaux qui, selon

lui, font tout pour l'éviter. "Je te déclare la guerre" - "C'est frustrant, c'est le cas depuis le début de ma carrière, entre ceux qui se dopent et ceux qui m'évitent", a lâché Wilder qui a signé à 32 ans sa 39e victoire en autant de combats, la 38e avant la limite. S'il a rendu hommage à Stiverne, pourtant visiblement hors de forme ("Il faut du courage et de la fierté pour monter sur un ring contre moi"), il n'a pas été tendre avec Joshua, le champion IBF, WBA et IBO de la catégorie, et a multiplié les provocations. "J'attends ce combat depuis si longtemps, je te déclare la guerre, acceptes-tu mon défi? Je sais que je suis le meilleur, mais es-tu prêt à m'affronter", a lancé le

médaillé de bronze des JO-2008 de Pékin. "Un roi ne chasse pas des paysans, il s'attaque à d'autres rois, je veux Joshua, le monde entier veut voir ce combat. Plus d'esquives ou d'excuses, fixe juste la date", a-t-il asséné. En attendant Joshua, lui aussi vaincu (20 victoires, toutes avant la limite, ou même le Néo-Zélandais Joseph Parker, champion WBO, Wilder devra remettre en jeu son titre contre son compatriote Dominic Breazeale (19 v-1 d) qui a battu samedi, en prélude à l'affiche bien décevante de la soirée, un autre Américain Eric Molina par abandon à la huitième reprise.